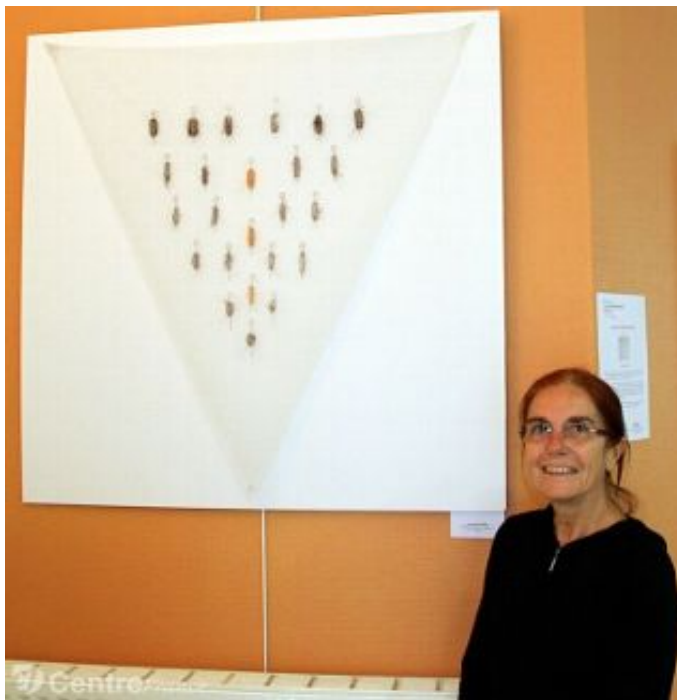


L'art capillaire de Josiane Guitard-Leroux



Josiane Guitard-Leroux réalise ses œuvres avec ses cheveux. - Dominique Serge

[Recommander](#) [Partager](#) Une personne recommande ça. Soyez le premier de vos amis.

Au sein de l'exposition de la 3^e Biennale Erya, actuellement à la médiathèque de Patay, on peut admirer des œuvres de Josiane Guitard-Leroux.

« Je mène une réflexion sur le temps, la perte et la mort. Mon travail s'organise autour du chiffre trois et de ses multiples. Je joue avec la répétition du geste, la tension du matériau et les couleurs noire et rouge, créant ainsi des variations qui structurent mes œuvres en séries. »

Des cheveux pour réaliser des œuvres

Sa pratique se caractérise par l'utilisation d'une matière organique qu'elle produit, puis récolte, quotidiennement avant sa chute naturelle sur le sol. Ses cheveux perdent ainsi leur futur statut de déchets. Triés et conservés, ils sont ensuite mis en forme de différentes façons. C'est la démarche de cette artiste plasticienne qui utilise ses cheveux pour réaliser ses œuvres.

Ces particules capillaires peuvent être fixées sur du papier en d'énigmatiques signes, crochétées en de fragiles réseaux, amassées et assemblées en sculptures mouvantes, nouées et cousues sur des toiles ou brodées sur de la tarlatane.

« Si ces particules portent toujours la mémoire physique et psychologique du corps auquel elles étaient reliées et en évoquent la présence, elles sont cependant détournées et métamorphosées par le faire artistique », poursuit la créatrice.

Grâce à la nouvelle visibilité qu'elle leur offre lors des expositions, les cheveux deviennent supports de rêveries, d'évocations ou de souvenirs pour ceux qui les regardent. Un dictionnaire amoureux du cheveu est élaboré au fil du temps.

Consitution d'une « Trikhotèque »

Des installations comportant plusieurs centaines de mèches proposent aux spectateurs des échanges ou des dons de cheveux. Une sorte de « Trikhotèque » d'un millier de pièces qui s'est constituée.

« Des performances trikhographiques ont eu lieu chaque année en différents lieux pendant douze ans. Elles témoignent du passage du temps », conclut Josiane Guitard-Leroux. Une exposition à découvrir jusqu'au 30 juin, à la médiathèque, en compagnie de trois autres artistes.

Pratique. Médiathèque Marcel Proust, Place des Découvertes, (derrière la salle des fêtes). Renseignements au 02.38.75.77.28. Entrée libre. Accueil de groupes sur rendez-vous. Horaires: Mardi et vendredi, de 15 h 30 à 18 heures. Mercredi, de 9 heures à 13 heures et de 14 heures à 16 h 30. Les samedis 7 mai et 21 mai, et 4 et 18 juin, de 9 heures à 12 heures.